

SOMMAIRE

NEWS DES PROJETS

IMPRESSIONS D'AILLEURS

DIVERS

EDITO

Fin 2010, les Nations Unies évaluaient l'état d'avancement des objectifs du millénaire adoptés en 1990. Ces objectifs, censés être atteints en 2015 portent sur les principaux enjeux sociaux du développement.

Le bilan est plus que mitigé, principalement pour l'Afrique subsaharienne et l'Amérique centrale – caraïbes. Deux observations dans ce constat : les pays industrialisés n'ont pas respectés leurs engagements de financement (0.32% du PNB au lieu des 0.7% prévus en 2015).

Ensuite, les pays obtenant le meilleur résultat sont ceux qui dépendent le moins de l'aide extérieure et qui ont pu se mobiliser pour augmenter leur capacité de production et créer de l'emploi. Ce constat nous encourage à continuer dans notre voie : l'approche participative et la création de capacités locales.

Bonne lecture



Damien

info@proactiondev.org
www.proactiondev.org

NEWS DES PROJETS

Changement de RP sur le projet au Burundi, Yannick passe la main à Myriam

Contraint de rentrer en Europe pour des raisons personnelles, Yannick a quitté le projet et le Burundi à regret. Mais il s'est donné à fond les derniers mois pour faire avancer au maximum le projet avant son départ.



L'équipe au complet autour de Yannick

Au début de l'année, Yannick a engagé 2 nouvelles personnes pour étoffer l'équipe du projet

« Amazi, Amagara kuri Twese » (L'Eau, la Santé pour Tous) Janvière et Néhémie.

Janvière a été engagée pour renforcer l'équipe d'animation qui compte maintenant, deux animatrices et deux animateurs. Effectuées par petits groupes dans les 3 premiers « villages » qui collaborent avec le projet, les animations PHAST ont touché jusqu'à présent près de 760 adultes. Sur un total de 850 adultes dans les communautés ciblées, on peut dire que la mobilisation a été particulièrement forte. D'autant plus que toutes les personnes qui sont venues le premier jour de l'animation, sont revenues suivre toutes les animations jusqu'à la fin de la formation.

Des jeux ont également été spécialement mis en place pour toucher un public plus jeune et sensibiliser les enfants et les

adolescents (qui n'osent pas participer en présence des adultes) aux problématiques de l'hygiène. Des cycles d'animations ont donc été menés en plus à l'intention de ce jeune public. Ces animations ont également rencontré beaucoup de succès (près de 400 participants sur les 3 sites).



Animation dans un groupe d'enfants

Néhémie, lui, a été engagé comme technicien/ maçon. Les travaux ont donc pu commencer

dans les premiers villages sous sa supervision.



Travaux d'assainissementsur le site de déplacés

Deux communautés ont ainsi construit des fossés de drainage en bordure de leur village afin de drainer toutes eaux stagnantes qui avaient élu domicile devant les maisons au début de la saison des pluies. Ces eaux sont particulièrement dangereuses pour la santé, notamment celles des jeunes enfants qui y jouent pieds nus, En contact avec les ordures ménagères ces eaux forment un milieu particulièrement propice à la propagation de différentes maladies, notamment le paludisme. Ces deux communautés continuent maintenant à curer très régulièrement les fossés pour les entretenir. La motivation ne faiblit pas !

Puis, après avoir été lui-même aguerri aux techniques de construction des dalles de latrines (ainsi que toute l'équipe d'animation), et après de nombreuses discussions entre villageois, animateurs et technicien sur le meilleur design des fosses et des dalles, le maçon a donné une formation aux villageois pour la confection des dalles de latrines.



Réalisationde la première dalle de latrine lors de la formation de l'équipe

Les premières dalles ont été coulées dans le village de Kigwati II en mars/avril et depuis tous les ménages du village intéressés ont pu fabriquer leur dalle. C'est maintenant au tour des familles du petit village de Kagara Gara de recevoir la formation et de construire leur dalle de latrine.

Parallèlement, les deux communautés qui avaient inscrit la réalisation d'un point d'eau dans leur plan d'action ont réunis tous les matériaux nécessaires pour la réalisation d'un forage.



Collecte des matériaux pour la réalisation du point d'eau de Kagaragara

Joli bilan pour Yannick qui est rentré en Europe tout début mai... Et beaucoup de défis pour Myriam qui est arrivée fin avril au Burundi.

Elle pourra mettre à profit sa grande expérience dans le domaine de l'hygiène et de l'assainissement. Après plusieurs missions dans le cadre de son mémoire pour son MASTER 2 « Ingénierie des Services Urbains en Réseaux dans les Pays en Développement », ou en tant que bénévole dans différents pays d'Afrique, Myriam a été chef de projet pendant près de 2 ans et demi sur un projet d'assainissement solide d'une grande ville au Niger. Elle a mis en place le projet, établi les partenariats avec les ministères, les administrations et collectivités locales et les communautés, et a pu se frotter à la rédaction de cahiers des charges d'ouvrages

d'assainissement. Puis elle a été chef d'un projet de post-urgence eau et assainissement après le passage du cyclone Nargis en Birmanie. Elle ainsi pu réaliser qu'elle préférerait travailler pour des projets de développement plutôt que dans des projets d'urgence ou post-urgence, pour pouvoir prendre le temps de construire le projet avec les bénéficiaires, utiliser une approche participative (au Niger, son équipe utilisait la méthode PHAST adaptée à la problématique des déchets solides), mettre en place un système de pérennisation, etc. En plein dans la philosophie des actions de PAD !

De retour en Europe en 2009, Myriam a été chargée de missions pour différentes collectivités ainsi que pour un réseau de jeunes professionnels de l'eau, de l'assainissement et des déchets dans les villes des pays en développement. Elle a ainsi pu suivre de nombreux projets dans le domaine qui l'occupe maintenant.

Après quelques jours de passation très intenses avec Yannick fin avril (rencontre avec l'équipe, avec notre partenaire OPDE, visite sur le terrain, rencontre des autres partenaires du projet, un peu de logistique...), Myriam s'est donc installée aux commandes du projet avec Ferdinand, notre coordinateur local.

Après une courte période de mise en route, le temps de se roder un peu au contexte du projet, de faire le tour des partenaires, de couler quelques dalles de latrines avec les communautés, la saison des pluies devrait être terminée (la construction de la foreuse à main aussi...) et Myriam pourra alors lancer le premier forage sur le site de déplacés.

Elle aura également un gros travail à faire sur le droit à l'eau/ le prix de l'eau et l'étude des moyens nécessaires pour un système de maintenance régional opérationnel, tout un programme.

Mélanie

• IMPRESSIONS D'AILLEURS : BENOIT DE RETOUR EN HAÏTI

Un peu plus d'un an après le séisme, Benoit a mené une mission en Haïti, notamment pour rencontrer nos futurs partenaires et affiner l'identification des besoins pour le projet.

Le but final étant d'évaluer la pertinence d'une intervention future et d'identifier une zone d'intervention conformément à notre stratégie.

De retour en Haïti, il est important de passer au-delà de l'idée du désastre et pourtant c'est au-delà que cela se passe. Plus d'un an après, les cicatrices sont toujours présentes.



Bien qu'encore debout, l'aéroport n'est plus utilisable, un hangar sert depuis plus d'une année de hall d'arrivée. Les hôtels ont été particulièrement touchés ; seuls quelques-uns sont encore debout, une incidence sur les prix des nuitées... Bref la reconstruction tarde. Les choix politiques n'ont pas été pris, par incertitude ou par enjeux... Derrière les tentes et abris « temporaires », la population se relève. « Une année de survie, de deuil, nous pensons maintenant à vivre », la perspective des élections aide à envisager l'avenir. Les haïtiens sont revenus vivre dans leur capitale, trop petite, peu de réfugiés sont restés dans les campagnes. L'activité a repris, commerce, échange, le nerf de la nation a repris pied à Port au Prince. La perspective d'une relance économique ou plus fréquemment de l'appât de distribution d'ONG d'urgence... L'activité a repris, Port-au-Prince n'est pas encore sûre mais l'a-t-elle été ? Je ne me suis pas senti



en insécurité (moins qu'avant le séisme), une impression peut-être, relayée par l'espoir qui se murmure dans les rencontres. Le temps aidera à recréer le confort. Ayant attendu l'hypothétique intervention de l'état pour la reconstruction, les propriétaires démarrent les reconstructions de leurs bâtiments petit à petit, biens après biens (les propriétés appartiennent à une minorité qui ne peuvent investir de tous les côtés). Du côté des bâtiments publics, la reconstruction prend plus de temps, une carence de pragmatisme des institutions internationales ou l'attente de confirmation ou changement politique en Haïti. Quoiqu'il en soit, le service administratif est effectif, relogé dans des bâtiments réaffectés, le personnel n'ayant pas encore réussi à remplacer ceux des leurs qui ont péri le 12 janvier 2010.

Un autre cliché à effacer : cette concurrence entre ONG : Il existe en effet une activité humanitaire importante dans la

capitale, ses alentours et les grandes villes haïtiennes. On ne parle plus des 10 000 ONG le chiffre n'est plus d'actualité, une partie n'est pas effective, une autre partie a déjà quitté le pays. Une troisième partie s'organise, se fédère et se coordonne. On peut bien entendu émettre des critiques, mais lors de mes contacts, les portes se sont fréquemment ouvertes, les informations ont été échangées, l'accès aux plateformes/ clusters possibles, il faut faire le premier pas.

Dans les Nippes, plusieurs opérateurs (principalement des ONG de post-urgence) se sont implantés, et bien que la lutte contre le Choléra soit une priorité annoncée par le gouvernement haïtien, certains de ces acteurs travailleront à l'avenir sur l'Hygiène, l'assainissement et l'approvisionnement en eau. Lors de ma venue, les contacts avec les responsables du département sanitaire n'ont pas été constructifs. Le directeur sanitaire en titre filtrant les informations et les contacts avec les acteurs de terrains.



Il reste cependant des besoins plus importants et une pertinence d'intervention sur la zone frontalière avec la Grand'Anse. Ces besoins devront encore être analysés.

Dans la Grand'Anse, les portes sont vraiment ouvertes, les contacts fructueux, plusieurs leviers sont présent au niveau des administrations communales. Une combinaison propice à l'intervention, peu d'acteurs, (les ONG se concentrent sur une zone de 5-10 km autour de Jérémie) et de besoins importants dans toute la zone. Ce département est relativement séparé de l'effervescence de la capitale. Bien que l'isolement de Jérémie se réduise (la piste entre Camp Perrin et Jérémie) est en rénovation, les petites villes (Pestel, Corail, Trou Bonbon, Abricot) restent isolées, les pistes sont particulièrement dégradées, ce qui explique partiellement le peu d'intervention des acteurs de développement.

Les besoins les plus importants de la zone sont l'accès à l'hygiène, l'eau, l'éducation et le développement économique. En ce qui concerne l'eau : Dans les mornes (montagnes) les femmes et enfants passent en moyenne 4 h par jour (jusque 8 h pour certains villages) pour aller chercher de l'eau. Les

caractéristiques géologiques (zones karstiques) rendent les solutions classiques plus compliquées. Des solutions sont envisageables, mais il faut vraiment les évaluer et combiner les solutions. Ce seront des solutions très techniques mais faisables. Au niveau de l'hygiène et de l'assainissement, il faudra également être actif dans les petites villes. Les campagnes menées pour la lutte contre le choléra ont un premier impact sur les comportements, il sera nécessaire de continuer cette sensibilisation et d'envisager ou de renforcer l'approche préventive (solutions d'assainissement, modification des comportements, ...).



Au niveau de l'éducation, aucun soutien n'est donné aux initiatives rurales. Elles sont

nombreuses mais réalisées dans un tel dénuement que la qualité et la continuité en sont absentes (absence de structures, de matériel, de méthode pédagogique...). Des instituteurs bénévoles (ils ne reçoivent comme compensation que la nourriture donnée par les villageois) s'investissent face à une demande bien présente (les classes de 40 à 50 enfants).

Cette mission a donc confirmé toute la pertinence de l'action que PAD prépare en Haïti. Les besoins en approvisionnement en eau, hygiène et assainissement dans la Grand'Anse sont énormes, que ce soit en ville, dans les mornes ou au niveau des écoles. Notre action devra couvrir tous ces aspects et le projet comportera donc différents volets afin de répondre aux besoins spécifiques de chaque milieu.

Benoit



• **DIVERS**

Invitation à l'AG de PAD

Cette année l'Assemblée Générale de PAD aura lieu le 31 mai à 20H au bureau de PAD à Vieusart (rue Neussart 10 à Vieusart, entrée par le complexe Aquacorus). Vous y êtes tous conviés. Les membres de PAD recevront une invitation personnelle.

Il est encore temps, jusqu'au 31 mai, de devenir membre si vous le souhaitez. Il suffit d'effectuer le versement de la cotisation sur le compte de Pro-Action Développement (310-1842671-48), avec en communication « cotisation 2011 – membre ... (effectif ou adhérent) ». Les montants de cotisation pour l'année 2011 ont été établis par le

Conseil d'Administration à : 10€ pour les membres effectifs et 20€ pour les membres adhérents. Pour rappel, les membres adhérents sont ceux qui désirent soutenir l'association, sans pour autant prendre part activement dans la vie de l'association. Les membres effectifs en revanche prennent une part active à la vie de l'association.

Community week chez Delhaize : Consommez malin pour PAD !

Vous pouvez faire un petit geste très facile pour soutenir notre asbl Pro-Action Développement. Comment ?

Lisez l'explication de notre Action Delhaize ci-dessous et n'oubliez pas votre «Support card » la semaine du lundi 6 au 11 juin 2011 quand vous irez faire vos courses :

- Avantage ?

Delhaize sponsorisera PAD en octroyant 5% du montant de vos achats durant la semaine du 6 au 11 juin 2011

- Où ?

Dans tous les supermarchés Delhaize et City Delhaize en Belgique (pas les A.D., Proxy et Shop 'n Go)

- Comment obtenir les 5% ?

Vous devez être muni de la « Support card » et la présenter à la caissière (pas de selfscan, quickscan ou selfpay) qui le comptabilisera grâce au code barre. Pour obtenir la "Support card", inscrivez-vous auprès de isaheijmans@gmail.com

- Comment nous aider encore plus?

Distribuez plein de cartes autour de vous juste avant la semaine de l'action: vos familles, les voisins, les collègues, les copains du club de sport, les mamans à la sortie de l'école. Très facile !

Alors que vous reste-t'il à faire?

- diffusez l'information autour de vous sans modération

- précisez à Isabelle (isaheijmans@gmail.com)

combien de cartes vous souhaitez + **votre adresse**. Vous les recevrez au plus tard une semaine avant le début de l'action ainsi que des petits flyers de notre asbl. Pour éviter trop de frais de timbres, ceux qui demandent un grand nombre de cartes auront la priorité !

Ce n'est pas compliqué et cela peut bien nous soutenir!

Et déjà 1000 mercis !

Rapport annuel

Le rapport d'activités annuel 2010 de PAD est disponible sur notre site Internet à l'adresse suivante :

http://www.proactiondev.org/download/rapport_annuel_2010.doc

N'hésitez pas à aller le consulter !

Attestation fiscales

Cette année encore, PAD est habilité à délivrer des attestations pour l'exonération d'impôts des dons qui lui seront fait. Petit changement tout de même, depuis le 1^e janvier 2011, le montant minimum par année civile des libéralités à verser a été fixé par l'administration à 40 euros et non plus 30 euros comme c'était encore le cas en 2010.

N'hésitez-pas à soutenir PAD, nous vous enverrons début 2012 une exonération fiscale pour tout don supérieur à 40 Euros fait sur notre compte : 363-0203035-54.

Par ailleurs, si vous connaissez des bailleurs de fonds potentiels (associations, fondations, trusts, etc.) ou des donateurs (privés ou entreprises) qui pourraient financer les actions de PAD, tenez-nous au courant !

Si vous souhaitez vous tenir informé des évolutions de PAD n'hésitez pas à consulter notre site Internet :

www.proactiondev.org

